Document généré le 19 avr. 2024 18:21

**Ciel variable**
**Art, photo, médias, culture**

CIEL VARIABLE
ART PHOTO MÉDIAS CULTURE

# Ouvrages à souligner
# New and Worthy

Alexis Desgagnés

Numéro 101, automne 2015

URI : https://id.erudit.org/iderudit/79827ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (imprimé)
1923-8932 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Desgagnés, A. (2015). Compte rendu de [Ouvrages à souligner / New and Worthy]. *Ciel variable*, (101), 95–95.

Tous droits réservés © Les Productions Ciel variable, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

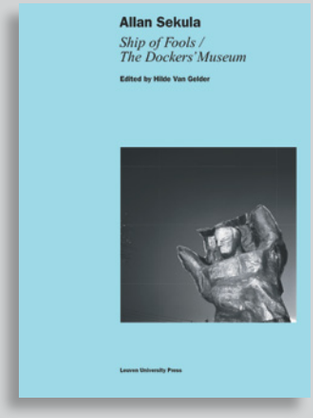
https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/



# Ouvrages à souligner
# New and Worthy

## Le médium est le message

Au cours des dernières années, Thierry Gervais s'est illustré comme l'un des principaux chercheurs à avoir documenté l'émergence et le développement du médium du magazine illustré. Dans la présente publication, Gervais explique en détail les tenants et aboutissants de la consolidation de cette nouvelle économie de l'image qui se met en place un peu avant 1850. Au sein de cette dernière, la photographie, qui prendra éventuellement le relais de la gravure en tant que principal moyen de production de l'image médiatique, sera appelée à jouer le rôle capital qu'on lui connaît dans la construction visuelle des événements formant l'actualité. **Thierry Gervais (avec la collaboration de Gaëlle Morel), *La fabrique de l'information visuelle. Photographies et magazines d'actualité*, Paris, Éditions Textuel, 2015, 240 p., ill., fr.**

## A Safe Harbour

Readers who want to know more about Allan Sekula's works will no doubt appreciate this collection of essays devoted to them. The authors are particularly interested in the projects that the American artist worked on in the three years preceding his death, in 2013. True to his effort – constant since the 1970s – to critique late capitalism, Sekula examined the economics of the ocean with his *Ship of Fools* and *The Docker's Museum*. Added to the essays that form the core of the book is a section containing excerpts of the artist's texts and of interviews he gave, as well as a wealth of visual documentation of his final projects. **Hilde Van Gelder, ed., *Allan Sekula: Ship of Fools/The Dockers' Museum*. Louvain: Leuven University Press, 2015, 240 pp. ill., Eng.**

## De la sincérité

Le premier coup d'œil est trompeur : malgré un graphisme qui reprend, peut-être à dessein, l'esthétique connotée des livres de photographie de la fin des années 1970 et du début des années 1980, cette publication bel et bien récente n'est pas pour autant dépassée. Elle se révèle, au contraire, pertinente en ce qu'elle permet de faire découvrir deux essais photographiques réalisés par Jean Lagacé dans la seconde moitié des années 1980. Alors que *Foyer des Piles inc : hopital privé* (1985-1991) témoigne des conditions d'existence de la clientèle d'un motel « institutionalisé » en hospice, *L'univers de Jerry P.* (1986) rend compte du monde au sein duquel évolue un homme au visage placide. Certes, Lagacé ne renouvelle pas ici le genre du documentaire social, mais sa photographie est empreinte d'un humanisme et d'une empathie manifestes, qui concourent à la production d'images souvent puissantes, toujours sincères. **Jean Lagacé, *Essais photographiques = Photographic Essays*, Mont-Saint-Hilaire, Éditions Cayenne ; Drummondville, Musée populaire de la photographie, 2014, 144 p., ill., fr. / angl.**

## Nostalgic Aviary

It is difficult to update the exhibition catalogue genre. Reconstructing the *Provenance Unknown* project that Sara Angelucci had presented at Art Gallery of York University in 2013, this modest publication manages, like few books in the genre, to suggest admirably to the reader the strength of the experience that exhibition of an artwork in a gallery can provoke. In a presentation that borders on the strange, the reader is confronted with the gazes, both soft and piercing, of Angelucci's ornithomorphic portraits, which form both the heart and the dénouement of the book. It is as if those portrayed were specimens of extinct, vulnerable, or threatened bird species. The photographic origin of the images – visiting-card portraits – consolidates their nostalgic nature, which is even stronger because it is symptomatic of the current era of multiple extinctions. **Sara Angelucci, *Provenance Unknown*. Toronto: Art Gallery of York University, 2015, 108 p. ill., Eng.**

## Pornographique

Dans un contexte où la pornographie demeure un tabou culturel tenace de notre époque, un livre portant sur les enjeux politiques de pratiques artistiques fondées sur l'exploration du pornographique est nécessairement le bienvenu. Après un examen théorique de la notion d'érotisme, Julie Lavigne décortique la production de quatre artistes féministes s'étant approprié, en pionnières, les codes de la pornographie, à savoir Carolee Schneemann, Pipilotti Rist, Annie Sprinkle et Marlene Dumas. Pour l'historienne de l'art, en détournant ces codes, leurs œuvres auront contribué à une critique importante du phallocentrisme véhiculé par l'imaginaire pornographique. **Julie Lavigne, *La traversée de la pornographie. Politique et érotisme dans l'art féministe*, Montréal, Les éditions du remue-ménage, 2014, 236 p., ill., fr.**

## Images acharnées

Le Bal consacre le cinquième tome de ses carnets à la problématique des flux d'images et, comme son titre le suggère, à la permanence de ces dernières dans la culture. Quels sont les mécanismes qui permettent à certaines images d'être fixées durablement dans l'espace culturel, plutôt que d'être avalées par l'oubli ? L'ouvrage propose différents points de vue sur la question en donnant la parole à des historiens de l'art, des philosophes, des artistes, des conservateurs, des écrivains, des psychanalystes et autres spécialistes, l'hypothèse générale de la publication étant que cette persistance est d'essence photographique. **Guillaume Le Gall (dir.), *La persistance des images*, Paris, Le Bal, Éditions Textuel et entre national des arts plastiques, 2014, 240 p., ill., fr.**

—

***Alexis Desgagnés** est rédacteur adjoint au magazine* Ciel variable.

—